

Chapitre 3 : Espérance conditionnelle

Introduction :

La définition de l'espérance conditionnelle dans le cadre général, ce n'est pas si facile \Rightarrow étude étape par étape

1. Cadre discret

On considère un couple de variables aléatoires (X, Y) , c'est à dire une application mesurable

$$(X, Y) : \begin{cases} (\Omega, \mathcal{F}, \mathbb{P}) \rightarrow \mathcal{X} \times \mathcal{Y} \\ \omega \rightarrow (X(\omega), Y(\omega)) \end{cases}$$

Puisque cadre discret $X = (x_i)_{i \in I}$ et $Y = (y_j)_{j \in J}$ au plus dénombrables

La loi de ce couple (X, Y) est définie par la donnée des quantités p_{ij} définies par :

$$p_{ij} = \mathbb{P}(X = x_i, Y = y_j)$$

Ces quantités satisfont :

$$\begin{aligned} & \forall i, j, p_{ij} \in [0, 1] \\ & \sum_{\substack{i \in I, \\ j \in J}} p_{ij} = 1 \end{aligned}$$

définition : Loi marginale

Soit (X, Y) un couple de variables aléatoires

La loi de X , appelée loi marginale, est définie par la quantité $p_{i \cdot}$

$$p_{i \cdot} = \mathbb{P}(X = x_i) = \sum_{j \in J} \mathbb{P}(X = x_i, Y = y_j) = \sum_{j \in J} p_{ij}$$

De façon similaire, la loi marginale de Y est définie par la quantité $p_{\cdot j}$

$$p_{\cdot j} = \sum_{i \in I} p_{ij}$$

proposition

Les variables marginales X et Y sont indépendantes si et seulement si

$$\forall (i, j) \in I \times J, P_{ij} = P_{i.} \times P_{.j}$$

définition: probabilité conditionnelle

Soit $\alpha_i \in X$. La B_i conditionnelle de Y sachant $X = \alpha_i$ est la B_i discrète prenant B valeurs y_j avec B probabilités $P_{j|i} = P(Y = y_j | X = \alpha_i)$ où

$$P_{j|i} = \frac{P_{ij}}{P_{i.}} \quad (\text{probabilité conditionnelle})$$

Rq

Soit $i \in I$. On peut avoir $p_{ij} = 0$ à cause que l'événement $X = \alpha_i$ et $Y = y_j$ ne se réalise pas. Par contre, on ne peut pas avoir $P_{i.} = 0$ car alors $\alpha_i \notin X$.

définition: espérance conditionnelle

Supposons Y intégrable.

La variable aléatoire qui prend B valeurs $(E[Y | X = \alpha_i])$ avec B probabilités $p_{i.}$ est l'espérance conditionnelle de Y sachant X , notée $E[Y | X]$.

Rq:

$$E[Y | X = \alpha_i] = \sum_{j \in J} y_j \cdot P_{j|i}$$

(1) L'espérance conditionnelle est une variable aléatoire.

Théorème:

Soit Y une variable aléatoire intégrable.

Alors $E[Y | X]$ est intégrable et $E[E[Y | X]] = E[Y]$.

preuve:

$$\begin{aligned} E[E[Y | X]] &= \sum_{i \in I} E[Y | X = \alpha_i] \cdot P_{i.} \\ &= \sum_{i \in I} \sum_{j \in J} y_j P_{j|i} P_{i.} \end{aligned}$$

$$\begin{aligned}
&= \sum_{i \in I} \sum_{j \in J} y_j P_{ij} \\
&= \sum_{j \in J} y_j \left(\sum_{i \in I} P_{ij} \right) \\
&\quad \quad \quad = P_{\cdot j} \\
&= E[Y]
\end{aligned}$$

propriétés:

Soit Y une variable aléatoire intégrable.

Si X et Y sont indépendants, alors $E[Y|X] = E[Y]$

Théorème de transfert:

Soit R une fonction de \mathbb{R}^2 dans \mathbb{R} .

Sous réserve d'intégrabilité:

$$E[R(X, Y)] = \sum_{\substack{i \in I \\ j \in J}} R(x_i, y_j) P_{ij}$$

Si $R(x, y) = f(x) \cdot g(y)$ et X et Y indépendants, alors

$$E[R(X, Y)] = E[f(X)] E[g(Y)]$$

Plus généralement:

$$\begin{aligned}
E[R(X, Y)] &= \sum_{\substack{i \in I \\ j \in J}} R(x_i, y_j) P_{ij} \\
&= \sum_{i \in I} \left(\sum_{j \in J} R(x_i, y_j) P_{ij} \right) P_i \\
&= \sum_{i \in I} E[R(x_i, Y) | X = x_i] P(X = x_i) \\
&= E[E[R(X, Y) | X]]
\end{aligned}$$

où $E[R(X, Y) | X]$ est la variable qui prend les valeurs $E[R(x_i, Y) | X = x_i]$ avec les probabilités P_i .

II Cadre continu (au cas à densité)

Soit (X, Y) un couple continu de variables aléatoires. La densité jointe f satisfait

$$\begin{aligned} \forall x, y \quad f(x, y) &\geq 0 \\ \int_{\mathbb{R}^2} f(x, y) dx dy &= 1 \end{aligned}$$

$$\text{et } P_{X, Y}(B) = \int_B f(x, y) dx dy \quad \text{où } B \text{ partie de } \mathbb{R}^2$$

définition Bi marginales

Si (X, Y) est un couple continu, alors X et Y sont aussi des variables continues de \mathbb{R} de densité respective f_X et f_Y définies par:

$$f_X(x) = f(x) = \int_{\mathbb{R}} f(x, y) dy \quad \text{et} \quad f_Y(y) = f(y) = \int_{\mathbb{R}} f(x, y) dx$$

proposition:

Les variables X et Y sont indépendantes si et seulement si

$$\forall x, y, \quad f(x, y) = f_X(x) \times f_Y(y)$$

définition Bi conditionnelle

La densité conditionnelle de Y sachant $X=x$ est

$$f(y|x) = \begin{cases} \frac{f(x, y)}{f_X(x)} & \text{si } f_X(x) \neq 0 \\ 0 & \text{si } f_X(x) = 0 \end{cases}$$

définition Espérance conditionnelle

La variable aléatoire qui prend les valeurs $E[Y|X=x]$ avec la densité $f_X(x)$ est l'espérance conditionnelle de Y sachant X , notée $E[Y|X]$

$$P_{\neq} \quad E[Y|X=x] = \int_{\mathbb{R}} y \times f(y|x) dy \quad : \text{ fonction de } x$$

$$\Rightarrow E[Y|X] = \varphi(X) \quad \text{variable aléatoire}$$

Théorème:

Soit Y une variable intégrable. Alors $E[Y|X]$ est intégrable et $E[E[Y|X]] = E[Y]$

preuve:

$$\begin{aligned} E[E[Y|X]] &= \int_{\mathbb{R}} E[Y|X=x] f_X(x) dx \\ &= \int_{\mathbb{R}} \left(\int_{\mathbb{R}} y \cdot f(y|x) dy \right) f_X(x) dx \\ &= \int_{\mathbb{R}} y \left(\int_{\mathbb{R}} f(x,y) dx \right) dy \\ &= \int_{\mathbb{R}} y f_Y(y) dy \\ &= E[Y] \end{aligned}$$

définition:

Soit R une fonction de $\mathbb{R}^2 \rightarrow \mathbb{R}$.

Sous réserve d'intégrabilité, l'espérance de $R(X,Y)$ sachant $X=x$ est

$$E[R(X,Y)|X=x] = \int_{\mathbb{R}} R(x,y) f(y|x) dy = E[R(x,Y)|X=x]$$

Donc l'espérance conditionnelle de $R(X,Y)$ sachant X , notée $E[R(X,Y)|X]$ est la variable aléatoire qui prend les valeurs $E[R(x,Y)|X=x]$ avec la densité $f_X(x)$.

propriétés:

Sous réserve d'intégrabilité:

- $E[E[R(X,Y)|X]] = E[R(X,Y)]$
- si X et Y indépendants, $E[g(Y)|X] = E[g(Y)]$
en particulier, $E[Y|X] = E[Y]$ dans ce cas
- $E[g(X)|X] = g(X)$
en particulier $E[X|X] = X$
- $E[\alpha g(X) + \beta R(Y)|X] = \alpha g(X) + \beta E[R(Y)|X]$
- $E[g(X)R(Y)|X] = g(X) E[R(Y)|X]$

III) Applications

1) Probabilités conditionnelles

Soit A un événement qui s'exprime en fonction de X et Y
exemple $A = \{X < Y\}$

$$P(A) = E[1_A] = \int_{\mathbb{R}^2} 1_{\{x < y\}} f(x, y) dx dy$$

définition probabilité conditionnelle

$$P(A | X=x) = E[1_A | X=x] = \int 1_A(x, y) f(y|x) dy$$

$P(A|X)$ probabilité conditionnelle de A sachant Y est la variable aléatoire prenant les valeurs $P(A|X=x)$ avec densité $f_X(x)$.

proposition

$$P(A) = \int_{\mathbb{R}} P(A|X=x) f_X(x) dx$$

2) la régression

Approximation par une constante

Soit Y variable aléatoire de carré intégrable.

On veut approcher Y par une constante en considérant l'erreur quadratique.

proposition

Parmi les réels a , la quantité $E[(Y-a)^2]$ est minimale en $a = E[Y]$
et alors :

$$E[(Y-a)^2] = V[Y]$$

preuve

$$\begin{aligned} E[(Y-a)^2] &= E\left[\left((Y-E[Y]) + (E[Y]-a)\right)^2\right] \\ &= E\left[(Y-E[Y])^2\right] + (E[Y]-a)^2 \\ &\quad + 2 \underbrace{E\left[(Y-E[Y])(E[Y]-a)\right]}_{=0} \end{aligned}$$

Approximation par une droite

Soit le couple (X, Y) dont on suppose connaitre la loi jointe.
On suppose X et Y de variance intégrable.

Supposons que l'on observe X , mais pas Y . On voudrait deviner Y . Impossible car Y sachant $X=x$ reste aléatoire.

On peut cependant chercher à faire la plus petite erreur en moyenne.

Idee la plus simple: approcher Y par une fonction affine de X .
On veut minimiser:

$$\begin{aligned} E[(Y - (aX + b))^2] &= a^2 E(X^2) + 2ab E(X) + b^2 + E(Y^2) \\ &\quad - 2a E(XY) - 2b E(Y) \\ &= \phi(a, b) \end{aligned}$$

ϕ atteint son maximum en

$$a = \frac{\text{cov}(X, Y)}{\sigma^2(X)}$$

$$b = E(Y) - \frac{\text{cov}(X, Y)}{\sigma^2(X)} E(X)$$

Introduisons $\rho = \frac{\text{cov}(X, Y)}{\sigma(X)\sigma(Y)}$

$$\text{alors } \min_{a, b} E[(Y - (aX + b))^2] = \sigma^2(Y) (1 - \rho^2)$$

Rq cela suppose $\sigma(X) \neq 0$.

Rq erreur d'autant plus faible que ρ^2 proche de 1! et $\sigma(Y)$ proche de 0 (Y peu dispersée autour de sa moyenne!)

Rq: En statistique, on ne connait pas la loi jointe mais que des points
→ droite de régression

Approximation par une fonction

Maintenant, on se restreint pas à une f affine!

définition - Courbe de régression

La courbe $x \mapsto E[Y|X=x]$ est appelée courbe de régression de Y en X .

Théorème

Soit Y de carré intégrable.

Parmi toutes les fonctions $u: \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$, l'erreur d'approximation $E[(Y-u(X))^2]$ est minimale lorsque $u(x) = E[Y|X]$.

preuve

Posez $m(x) = E[Y|X]$

$$E[(Y-u(X))^2] = E[(Y-m(X))^2] + E[(m(X)-u(X))^2] + 2 E[(Y-m(X))(m(X)-u(X))]$$

On sait que

$$\begin{aligned} E[(Y-m(X))(m(X)-u(X))] &= E[E[(Y-m(X))(m(X)-u(X))|X]] \\ &= E[(m(X)-u(X)) \underbrace{E[(Y-m(X))|X]}_{=0}] \end{aligned}$$

d'où

$$E[(Y-u(X))^2] = E[(Y-m(X))^2] + E[(m(X)-u(X))^2]$$

définition

La quantité $\sigma^2 = \min_u E[(Y-u(X))^2] = E[(Y-E[Y|X])^2]$

est l'erreur quadratique moyenne, ou variance résiduelle.

Req On peut montrer que $E[Y|X]$ est la projection \perp de Y sur $\mathcal{S}^2(X)$